



NOVEMBRE 2016

HOSPITALITE DU DIOCESE DE SENS-AUXERRE

Le Jubilé de la Miséricorde vient de s'achever et les portes saintes se sont refermées dans notre diocèse comme dans toute l'Église catholique. Cependant, le pape François, qui avait souhaité cette année jubilaire, désire maintenant que « la porte de la miséricorde de notre cœur demeure toujours grande ouverte ». Voici donc que s'annonce « le temps de la miséricorde », pour reprendre également une expression de la dernière lettre apostolique du Saint-Père. Car la manifestation de la bonté de Dieu ne peut constituer une simple parenthèse dans la vie de l'Église !

Dans notre Hospitalité diocésaine, il nous faut également continuer à cultiver la miséricorde, fondée sur la redécouverte d'une véritable rencontre des autres. Nous savons le prix de chaque vie.

À partir de la simplicité des gestes qui savent rejoindre chaque personne malade ou handicapée, nous pourrions « donner naissance à une véritable révolution culturelle ».

Continuons donc d'être accueillants envers tous, témoins de la tendresse paternelle, prompts à aider, simples dans notre service, disponibles pour accompagner les fidèles dans leur pèlerinage, généreux dans nos sourires.

Les hospitaliers sont appelés à se faire les protagonistes de la charité en consacrant leur temps à manifester la présence et la proximité de Dieu. C'est à travers chacun de nous que la miséricorde prendra ainsi le visage de la consolation. Qu'une parole d'espérance puisse parvenir à tous ceux qui sont dans la souffrance, l'épreuve ou la douleur.

Pour nous aider, la Vierge Marie, mère de Dieu et mère de l'Église, nous ouvre le chemin et nous accompagne dans le témoignage de l'amour : « Que la Mère de Miséricorde nous rassemble tous à l'abri de son manteau ... Confions-nous à son aide maternelle et suivons son indication constante à regarder Jésus, visage rayonnant de la miséricorde de Dieu. »

+ Hervé GIRAUD
Archevêque de Sens-Auxerre

Sommaire

Editorial	1
Sommaire	2
Bethléem	2
Nos joies nos peines	3 - 4
Prière d'Elise Bisschop	5
Des échos des Sanctuaires	6 - 7
Jubilé à Saint-Frai	8
Notre journée d'amitié à Diges	9
Ordination diaconale	10
Nouvelles du Père Jean Dumont	10
Témoignages	11 à 14
Lourdes en famille	15 à 17
Témoignage d'un miracle	18 - 19
On déménage !	20
Notre 17 ^e marche pèlerinage	21
Anniversaires	22
Noël	22
Le culte de l'Enfant Jésus	23
Dates à retenir	24
Thème pastoral 2017	24



Bethléem



Merveille a éclaté
Cette nuit en Judée
Dans l'ancre d'un rocher
Vient battre un cœur d'enfant :
Un enfant nouveau-né,
Hier tant désiré,
Aujourd'hui adoré,
Demain crucifié !
Troublante humanité
Qui ne peut accepter
Qu'un enfant nouveau-né,
Par son humanité,
Vienne transfigurer
Le Sauveur attendu.
Ce Dieu au doux visage
A les bras étendus
De lumière embrasée.
Petites mains ouvertes
Ouvrées pour donner :
Bonheur, paix, liberté
A ceux qui sûrement
veulent être sauvés,
Délivrez le message
Sous la voûte étoilée.
Pour nos cœurs de bergers
Ce soir chantent les anges.
Bethléem c'est ici !
Venez, adorons-le !

*Monique Batreau
Cruzy-le-Châtel*

Nos joies et nos peines

Il a été ordonné diacre permanent

Frère Louis
Domini,
*de la Famille
Missionnaire de
Notre-Dame
le 2 juillet*



Ils nous ont quittés pour rejoindre le Seigneur

Madame Loiseleur Gilberte,
inhumée le 21 avril 2016

Madame Bretagne Gisèle

Madame Veau Anne-Marie,
le 25 mai

Monsieur Henry de Vaucorbeil,
le 6 juin

Madame Henriette Soliveau, maman d'Alain,
le 25 juin

Madame Marie Lina Fantin,
Maman de Anne-Marie

Monsieur Charles Pfeiffer, beau-frère de Jean
et Marie-Thérèse Junker, *le 9 Juillet*

Madame Yvette Baudoux,
maman de Colette Guerry, *le 26 Juillet*

Monsieur Gilbert Guillaume,
inhumé le 5 août

Monsieur Jean Raoul,
le 12 septembre

Madame Marie-Louise Massey,
le 22 septembre

Frère Julien,
le 26 septembre

Madame Michèle Demarger, sœur de Monique
Jeully, *le 7 octobre*

Madame Marguerite Pfeiffer, sœur de Jean
Junker, *le 26 Octobre 2016*

Monsieur Pierre Laboureau, Papa de Jeanine
Loyraux, *le 26 novembre*

Ils se sont unis

Dominique Balen et
Jean-Claude Ranson
le 14 mai



Agathe de Luget et
Arnaud Thorel,
le 4 juin

Maud Batiste
et Thomas de
Luget,
le 3 septembre



Félicitations et meilleurs vœux de bonheur à
ces 6 hospitaliers

Pierre et Marie-Edmée Vallery-Radot,
le 27 août

Prions pour eux

Frère Julien

Il avait eu le désir de venir à Lourdes et il m'a semblé qu'il avait vraiment apprécié le pèlerinage.

Il a été hospitalisé rapidement après notre retour. Il était revenu ces derniers jours, au Foyer Joséphine Normand à Briennon, mais il ne s'alimentait plus et ne buvait plus.

Brigitte

Il m'avait confié à Lourdes : « Il faut accepter d'attendre quand on vous rend service, accepter d'être malade, d'avoir des personnes qui ne parlent pas.

Le pèlerinage est très bien : j'apprécie beaucoup le service que vous faites : j'ai beaucoup aimé l'engagement des hospitaliers ».

Marie-Aude

Il était bien fatigué mais malgré sa souffrance, restait dans l'échange, l'encouragement et la prière partagée.

Yvonne

Jean Raoul

Ayant été très sensible à votre présence et à vos marques de sympathie lors des obsèques de mon père, j'ai été très touchée par votre petite carte à travers laquelle vous m'annoncez qu'une messe sera dite pour lui le 9 octobre lors de votre rassemblement.

Je vous remercie vraiment, ainsi que de votre photo de Lourdes au dos de laquelle vous avez tous signé. Il a pensé à Lourdes et à vous tous avant de partir.

En union de prière et cordialement.

Anne-Hélène Rouxel, sa fille

Prière lue

aux obsèques du Papa de Jeanine

Le Credo du paysan

*L'immensité, les cieux, les monts, la plaine
L'astre du jour qui répand sa chaleur
Les sapins verts dont la montagne est pleine*

*Sont ton ouvrage, ô divin Créateur
Humble mortel, devant l'œuvre sublime
À l'horizon, quand le soleil descend
Ma faible voix s'élève de l'abîme
Monte vers Toi, vers Toi, Dieu Tout-Puissant.*

***Je crois en Toi, Maître de la nature
Semant partout la vie et la fécondité
Dieu tout-puissant qui fis la créature
Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté.***

*Dans les sillons creusés par la charrue
Quand vient le temps, je jette à large main
Le pur froment qui pousse en herbe drue
L'épi bientôt va sortir de ce grain
Et si parfois la grêle ou la tempête
Sur ma moisson s'abat comme un fléau
Contre le ciel, loin de baisser la tête
Le front tourné, j'implore le Très-Haut.*

*Mon dur labeur fait sortir de la terre
De quoi nourrir ma femme et mes enfants
Mieux qu'un palais, j'adore ma chaumière
À ses splendeurs je préfère mes champs
Et le dimanche, au repas de famille,
Lorsque le soir vient tous nous réunir
Entre mes fils, et ma femme et ma fille
Le cœur content, j'espère en l'avenir.*

*Si les horreurs d'une terrible guerre
Venaient encore fondre sur le pays,
Sans hésiter, là-bas, vers la frontière
Je partirais de suite avec mes fils
S'il le fallait, je donnerais ma vie
Pour protéger, pour venger le drapeau
Et fièrement tombant pour la patrie
Je redirais, aux portes du tombeau :*

***Je crois en Toi, Maître de la nature
Toi, dont le nom divin remplit l'immensité
Dieu tout-puissant qui fis la créature
Je crois, je crois en toi, comme à la Liberté.***

F. et S. Borel

Prière d'Elise Bisschop

A la claire fontaine
Qui sourd du noir rocher,
Marie, ô douce Reine,
Qu'irons-nous bien chercher ?

Cherchons une caresse
Une espérance aussi
Cherchons une tendresse
Qu'on ne trouve qu'ici.

Vers la claire fontaine
Nous venons de si loin
Comme la longue chaîne
D'un chapelet sans fin.

Sous la claire fontaine
Mettrons à rafraîchir
Nos cœurs gonflés de peine
Nos corps las de souffrir.

Dans cette eau qui ruisselle
Malades et pécheurs
Jetteront, pêle-mêle,
Nos fautes, nos douleurs.

Dame de la fontaine
Près de vous, notre cœur
Vient, toute une semaine,
Se remplir de ferveur.

Autour de la fontaine
Recevons tant d'amour
Que nous voulons, ô Reine,
En rendre à notre tour.

Rapportant du Rosaire
L'esprit de charité
Mettrons un peu sur terre
La Paix et la Bonté.

Elise Bisschop
Lourdes, pèlerinage du Rosaire en 1962

Elise Bisschop est née en 1925 à Trucy-sur-Yonne, au sein d'une famille qui lui a transmis la foi. Elle disait dès l'âge de 13 ans :

« sourire à tout et à tous, par amour pour Jésus ».

Les Bisschop sont arrivés à Mailly-le-château en 1931. Elise a connu la maladie, longtemps, et s'est fortement impliquée dans le catéchisme ; elle a écrit de nombreux poèmes et chansons. Elle est décédée en 1964.

« La joie est entrée dans mon âme avec le beau secret d'aimer ».

Elise Bisschop

« Quand Elise s'en est allée, la lumière de son témoignage s'est déplacée de la terre au Ciel ».

Père Dominique- Marie
Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie

« A l'école de son Seigneur, elle a appris à aimer et à répandre la joie. Sans aucun doute est-ce cela le secret de son rayonnement ».

Frère Bochin

« Sa maladie lui a fait quitter les rives de l'enfance pour rejoindre une belle maturité spirituelle : l'action de grâces, en tout, pour Celui qui l'a aimée et qu'elle aime. (...)

La Croix Glorieuse illumine son chemin. (...)

Merci pour ce beau témoignage que tu nous laisses alors que tu es comblée de bonheur dans les jardins inimaginables des cieux nouveaux ».

M^{gr} Yves Patenôtre

Pour en savoir plus sur Elise Bisschop
<http://elisebisschop.fr/>

Son livre : « poésies et chansons », paru en 2014

Des échos des Sanctuaires



En dehors du pèlerinage national, du pèlerinage du Rosaire, des pèlerinages diocésains, il existe des pèlerinages moins connus ; en voici quelques exemples.

Le pèlerinage des élus

L'association Chrétiens Élus Publics (CEP) et le Service Pastoral d'Études Politiques (SPEP) ont organisé la 8^e édition du pèlerinage des élus à Lourdes, du jeudi 13 au dimanche 16 octobre 2016. Le rendez-vous de cette année :

"Chrétien et élu : des visages d'Évangile pour s'engager aujourd'hui".

Dans le cadre paisible du Sanctuaire de Lourdes, ce pèlerinage est pour les élus l'occasion de :

- faire une pause spirituelle dans le rythme de la vie d'élu
- prier et humblement se remettre devant Dieu
- partager avec d'autres les défis du service des concitoyens
- réfléchir aux questions essentielles de notre époque à la lumière de la foi chrétienne

Les 29 et 30 octobre 2016, les gardians, éleveurs de chevaux en Camargue (France), regroupés au sein de la Nacioun Gardiano,

participent à un pèlerinage à Lourdes, organisé tous les deux ans. Fondée en 1904, la Nacioun Gardiano a pour mission d'œuvrer à la protection, la sauvegarde et la diffusion des traditions ancestrales de la Camargue et des pays taurins. Il s'agit de la 17^e édition du pèlerinage de Lourdes.

Samedi 12 novembre 2016, M^{gr} Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, a présidé dans le Sanctuaire la célébration de clôture du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, la procession partant de la porte de la Miséricorde vers un nouveau lieu créé dans le Sanctuaire : le chemin de la Consolation.



Le chemin de la Consolation est un parcours spirituel, réalisé en collaboration avec l'association Mère de Miséricorde. Situé en contrebas du chemin de Croix des Espéluques, il se termine dans un abri sous roche spécialement aménagé, nommée la "grotte des deux Marie".

Cette cavité naturelle va ainsi devenir comme un mémorial dédié aux enfants non-nés. Concrètement, le chemin de la Consolation est constitué de panneaux sur lesquels on retrouve des phrases des évangiles liées à la Vie, accompagnées de méditations

écrites par le Père André Cabes, recteur du Sanctuaire de Lourdes. Au terme de leur démarche, les parents sont notamment invités à donner un prénom à leur enfant non-né, et à l'inscrire sur un "Livre de Vie", livre qui sera porté dans la prière par des moniales et les pèlerins de Lourdes.

Plus largement, ce cheminement intérieur est aussi ouvert à tous ceux qui, marqués par les épreuves de la vie, ont besoin d'être consolés.

Le chemin de la Consolation est inauguré le jour de la clôture du Jubilé de la Miséricorde pour donner le signe que ce nouveau lieu de dévotion se situe dans la continuité des grâces immenses reçues lors de ce Jubilé. Ce nouveau lieu de grâce sera officiellement ouvert au public au printemps 2017.

Pour en savoir plus :
<http://fr.lourdes-france.org/evenement/cloture-jubile-2016-retour-images>



Pèlerinage national des servants d'autel
17 jeunes de notre diocèse y ont participé du 24 au 27 octobre 2016.

Ce pèlerinage fut une belle étape dans l'Année Jubilaire de la Miséricorde. Le thème en était : « *soyez miséricordieux* ». Les différentes étapes de ce Jubilé ont pu être vécues par les 2 450 participants :



- . passage de la porte sainte,
- . prière aux intentions du pape,
- . participation aux sacrements de la réconciliation et de l'Eucharistie,
- . catéchèses proposées par des évêques présents au pèlerinage,
- . intervention de témoins de la miséricorde évoquant leurs engagements dans des œuvres de miséricorde,
- . temps festif avec un chanteur chrétien,

. moment de partage avec les servants d'autel de la Province Bourgogne.

Le groupe de servants de notre diocèse logeait à l'Accueil Saint-Frai. Nous y avons été accueillis et pris en charge par des bénévoles venues exprès pour ce pèlerinage.

Un évènement fut important pour certains des pèlerins servants, celui du bain dans les piscines de Lourdes. Ils l'ont vécu en réponse à la demande de la Vierge Marie : « *venez à la Fontaine et vous y laver* ». Les servants ont découvert le message de la Vierge Marie à Bernadette, la place importante de la prière communautaire exprimée en différentes langues.

Un tel pèlerinage ne peut que renforcer la fonction des servants d'autel et encourager des filles et des garçons à devenir toujours davantage des serviteurs du Christ.

Père Jean Tribut

Pour en savoir plus :



<http://www.yonne.catholique.fr/actualites/servants-dautel-un-pelerinage-pour-enrichir-sa-foi>

Jubilé à Saint-Frai

Nous avons passé la première semaine d'avril à Lourdes.

Les 2 et 3 avril, c'était le jubilé de la Fondation de la Congrégation de Notre-Dame des sept douleurs à Tarbes.

Toutes les « maisons » de France étaient présentes, y compris celles de Beyrouth, Le Caire et Jérusalem.

Ouverture du jubilé par M^{gr} Brouwet, la Préfète, le Maire de Tarbes et la Supérieure Générale Sœur Isabelle.

Tout fut chaleur, amour et retrouvailles, cérémonies, spectacles, animations sur la place de la Mairie où nous avons été reçus.

Les sœurs étaient heureuses de la grande famille de Mademoiselle Saint Frai, les Hospitalières comblées.

Marie

*qui a fêté son jubilé d'Hospitalière de Saint Frai
à la chapelle du Sacré-Cœur le jeudi 7 avril*

JUBILE DE LA FONDATION DE LA CONGREGATION DES FILLES DE NOTRE-DAME DES DOULEURS

Marie Saint-Frai (1816 – 1894)
fondatrice de la congrégation

Père Dominique Ribes (1824 – 1906)
co-fondateur de la congrégation



PRIERE

Béni sois-tu Seigneur,
pour la vie de Marie Saint-Frai
et de Dominique Ribes.

Tu leur as fait partager ta préférence pour les
pauvres, les malades, les personnes fragiles et
tout spécialement les personnes âgées.

Nous te rendons grâce pour tout ce qu'ils nous
ont transmis. Accorde-nous de suivre leur
exemple pour que l'ardente charité qui les
animait continue de rayonner sur le monde !

Donne-nous la même passion
pour rayonner ton Amour divin
et la même compassion
pour servir nos frères.

Que la joie de l'Evangile se lise dans nos vies,
qu'elle soit contagieuse et attire les hommes
vers Toi !

Les filles de Notre-Dame des Douleurs



Sœurs de Saint Frai

*Pour en savoir plus :
www.saintfrai.org*

*La clôture de l'année jubilaire
aura lieu le 25 mars 2017 à
Lourdes*

Notre journée d'amitié à Diges

Pour une journée d'amitié, il faut :

- des organisateurs,
- une église,
- un (ou plusieurs) prêtre(s),
- une grande salle,
- des invités (115) ...



Daniel, l'organisateur local, qui a pris en charge beaucoup de choses



L'église Saint Martin

Une chapelle, construite dans l'enceinte du château, a été détruite et remplacée par l'église actuelle.

Le chœur (12^e siècle), les chapiteaux et la baie du sud (14^e siècle), la façade avec son portail cintré avec colonnes cannelées, niches, date du début 17^e.

Le maître-autel provient de l'ancienne abbaye.



Le Père Bernard Thourigny nous a rejoints pour la messe qui a eu lieu dans une église qui n'est plus habituée à la célébration dominicale de l'Eucharistie.

Un grand merci à la Mairie qui a fait réaliser une



rampe d'accès à l'église, aux paroissiens de Diges présents, au club Marie Noël qui a prêté sa vaisselle, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cette journée appréciée de tous.

Marie-Aude

Ordination diaconale de Frère Louis

Nous étions environ 70 hospitalier(e)s, le 2 juillet à Sens, à participer à l'heureux événement de l'ordination de Frère Louis, de la famille missionnaire de Notre-Dame.



Chers membres de l'Hospitalité de Lourdes, un très grand merci pour la présence des personnes parmi l'Hospitalité et quelques pèlerins malades pour m'avoir soutenu à cette belle messe d'ordination !

Je tiens également remercier toutes les autres personnes qui n'ont pas pu venir à cette occasion mais qui étaient particulièrement unies par la prière ; celle-ci m'a beaucoup soutenue tout au long de la célébration.

Je reviens de notre maison mère : Saint Pierre de Colombier (Ardèche) pour l'ordination diaconale de Frère Jean par M^{gr} Jean-Louis Balsa le 14 juillet. Cette très belle messe m'a permis de revivre ce qui s'est produit pour moi il y a 15 jours. Cela est beau et émouvant ... Avec vous, nous rendons grâce à Dieu ! Il me reste des images souvenir que je pourrai donner à tous ceux qui le désirent cet été, car je serai parmi vous à Lourdes du 17 au 22 août.

A très bientôt, et uni à chacun de vous pour porter ensemble toutes les victimes de l'attentat de Nice, ainsi que toutes les familles endeuillées ; ne les oublions pas dans notre prière !

Frère Louis

Nouvelles du Père Jean Dumont

Merci beaucoup pour la belle photo de Lourdes. J'ai vécu ma retraite dans un climat de silence et de chant, de prière personnelle et communautaire, et avec la conviction d'être en communion des Saints universelle ...

Avec vous, merci de votre fidélité. (...)

Père Jean Dumont

L'extrême vieillesse, me semble-t-il, est un âge de poésie autant et de même que la prime enfance. Ce sont deux crépuscules où la lumière nette du jour n'a pas dissipé encore, ou n'écartera jamais plus, les obscurités éternelles qui bornent, avant et après, nos claires années.

Comme il y a des mots d'enfants qui semblent jaillis d'une source prénatale, il y a des cris de vieillards qui remontent d'on ne sait quel puits où la raison n'a pas accès. De ces pauvres gens aux lampes éteintes, on dit « qu'ils n'ont plus leur tête ». Ils n'ont plus que ces yeux d'âme qui retournent, par l'ombre, à la vue éternelle.

Marie Noël - Notes intimes – 1945

J'ai connu Marie Noël quand j'étais à l'Ecole Normale. Le soir, avant de dormir, je relis des livres que j'aime ; en ce moment, c'est Marie Noël. Le terroir que je n'ai jamais quitté m'attire. Marie Noël sent le terroir (lisez « le cru d'Auxerre »).

Mais au cœur de ça m'attire la croyante à la foi douloureuse, parfois doutante, la mystique. (...) Je ne continuerai pas à méditer sur la vieillesse comme me le conseillent certains. Pour le moment, la vieillesse, c'est très intéressant ! On n'a pas d'ambition, donc on est libre de penser ce qu'on veut, d'être complice des petits enfants, de « perdre » (passer) son temps avec un drogué, un malade, un prisonnier ...

Père Jean Dumont

Témoignages du pèlerinage

Quelle joie d'avoir pu participer au pèlerinage à Lourdes en cette année de la Miséricorde. Je connaissais déjà Lourdes pour y être allée plusieurs fois comme hospitalière mais les conditions y étaient différentes puisque, cette année, j'y suis allée comme pèlerin malade.

Deux moments forts m'ont marquée :

- le passage aux piscines, en se tournant vers la Vierge Marie, il m'a fallu accepter de « lâcher prise » et faire confiance aux hospitalières qui me soutenaient pour descendre les marches sans glisser et tomber. Un climat de prière, de paix, de joie et de reconnaissance a rempli nos cœurs à toutes. Tout s'exprimait par des regards, des sourires et gestes. La langue différente n'était pas un obstacle.

- à la Grotte : malgré la pluie, quelle paix à cet endroit où Marie est apparue à Bernadette.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont permis de participer à ce pèlerinage « à rencontrer Celui qui est la Source de toute miséricorde, à nous laisser aimer tels que nous sommes », et pouvoir ainsi vivre de la miséricorde de Dieu.

Merci aussi à tous les enfants pour la veillée qu'ils nous ont offerte et les icônes qu'ils ont confectionnées à notre intention. Quel beau témoignage d'avoir pensé aux personnes malades. Que Marie et Jésus les accompagnent.

Anne

A l'occasion des séances de vannerie, j'ai pu discuter avec Régine et Janine de leur pèlerinage à Lourdes. Avec leurs mots, elles m'ont raconté ce qu'elles pensaient. Un large sourire et Régine m'explique qu'elle aime aller à la Grotte, toucher la paroi et

faire une prière à la Sainte Vierge. Janine ajoute qu'elle priait à la basilique aussi.

La journée à la cathédrale de Verdure les a enchantées avec la messe en plein air. Elles ont apprécié la procession mariale, la statue illuminée de la Vierge et l'Ave Maria.

Elles m'expliquent que les personnes qui s'occupent des malades sont très gentilles, que les jeunes et les enfants sont « super ». La soirée des jeunes leur laisse un excellent souvenir avec les bougies.



Personnellement, je me ressource à la Grotte et j'apprends beaucoup au milieu des hospitaliers. J'apprécie « l'équipe pastorale » et bien sûr notre Archevêque. Le pèlerinage à Lourdes est un moment très fort pour moi.

Lysiane

Je n'oublie pas Lourdes et tout ce qui m'a émerveillé ...

Ces souvenirs me restent continuellement présents.

Henry pèlerin malade du Pèlerinage 2015

A toi mon ami Bernard, ami des pauvres et sans abri, tu es devenu dorénavant celui de l'Hospitalité.

Merci d'avoir apporté avec toi ton cœur rempli de compassion pour les malades et handicapés pèlerins.

Christiane



Une photo à jamais gravée pour celui qui a croisé votre chemin, Frère Julien.

Comme chaque année, nous ne sommes pas oubliés ! Merci d'avoir pensé à nous. Cela fait plaisir de recevoir une petite carte avec autant de signatures.

Bonne continuation à vous.

Les Franjou

Je vous remercie de la jolie carte de Lourdes remplie de beaucoup de signatures qui m'ont redonné du courage. Je n'ai pas pu venir à Lourdes cette année, j'ai beaucoup de regrets.

Recevez toute mon amitié à vous partager. En union de prières.

Geneviève

J'espère pouvoir venir à Lourdes. Ma vue baisse de plus en plus. Je ne reconnais plus les gens ; il faut qu'on vienne à moi. Je pense souvent à mon épouse ; on ne recherche pas la souffrance, mais on l'offre au Seigneur.

Depuis 1982, j'ai toujours été avec vous. Tous les jours, à 15h30, je m'en vais à Lourdes pour le chapelet avec KTO.

Merci pour la carte ; j'ai remarqué beaucoup de signatures ; et aussi un grand « ? » après « à quand ? ».

Je pense aller avec vous à Lourdes en 2017, ce sera une grande joie, un grand réconfort.

Lourdes est très important et le message est formidable.

A bientôt.

Daniel

Je suis allé à Lourdes pour la première fois en 2007, j'avais alors 6 ans. J'y suis retourné l'année d'après jusqu'en 2010 et pour l'année du Jubilé je n'ai pas pu y aller, à mon grand regret. En comptant toutes les années parcourues à Lourdes, l'année 2016 a été ma 7^e année à l'Hospitalité. Lourdes est pour moi un des plus beaux pèlerinages que j'ai pu faire car en même temps j'aide les pèlerins malades et je peux aussi avancer sur mon chemin de foi.

Après 7 ans de service auprès des malades je ne me lasse pas de les aider pendant 5 jours de pèlerinage. Lourdes m'a permis de découvrir un monde que peu de monde connaît, car aider les pèlerins malades n'est pas toujours une chose facile à faire. Mais je reçois beaucoup des personnes auprès desquelles je passe du temps ... c'est sûrement pour cela que je retourne chaque année à Lourdes !

Vianney

Je vais à Lourdes, je sers les malades avec d'autres enfants hospitaliers. Il y a une bonne ambiance.

J'ai été dans le bain toute petite et chaque année j'y retourne : je n'ai pas envie d'arrêter !

Amélie

Six années d'absence qui m'ont paru bien longues, maintenant c'est mon tour de me faire rouler en voiture bleue.

J'appréhendais le voyage mais en réalité tout s'est bien passé avec les arrêts.

Merci aux hospitaliers pour l'accueil à l'arrivée et à tous les jeunes pour leur gentillesse, le transport aux cérémonies (même sous la pluie) et le service aux repas. La messe à la Grotte, avec le temps, nous a rafraîchi les idées ; sous les capotes, nous étions à l'abri.

Le magnifique chemin de croix fut pour moi une découverte.

A vous tous un grand merci pour cette bonne organisation.

Avec toute mon amitié.

Edwige

Le bon Dieu est plein de surprise !!!
Ce petit mot vous arrive de Biarritz où je viens d'être envoyée en mission, je quitte donc les grands horizons sénonais pour la côte basque et les vagues biarrottes ! Ne vous inquiétez pas, le travail pour le Bon Dieu ne manque pas non plus ici ... !

Nous sommes 4 sœurs ici, dans une petite maison, jouxtant l'église Sainte Thérèse. De passage à Lourdes, un petit crochet vous conduirait chez nous où je serais très heureuse de vous revoir !

Il est fort probable que l'an prochain nous nous reverrons à Lourdes où je serai avec vous ! Pour passer le relais !
Un grand merci à chacun ;-)



Notre prière vous accompagne, je vous reste très unie.

Sœur Solange

Ce pèlerinage m'a fait du bien, bien sûr j'ai beaucoup pensé à Chantal, je crois qu'elle a du être heureuse que je fasse cette démarche. J'ai retrouvé une ambiance gaie et chaleureuse avec tous, malades et hospitaliers. Amitiés.

Bernadette

Nous nous appelons Sylvain et Aline et, ensemble, père et fille, nous sommes allés pour la première fois en pèlerinage à Lourdes en tant qu'hospitaliers.

Ne sachant pas trop à quoi nous attendre au début, bien encadrés par des hospitaliers plus expérimentés, nous avons rapidement pris nos repères, Sylvain aux

bagages et au transport et Aline dans une chambre et à la salle à manger.



Malgré le rythme très soutenu de nos journées, nous avons pu vivre des moments spirituels forts et de beaux temps de partage avec les pèlerins et les autres hospitaliers.

Nous avons ressenti une réelle fraternité entre tous où chacun, valide ou non, apportait à l'autre. Une expérience à renouveler !

Aline et Sylvain P

J'ai été à Lourdes la première fois en tant que pèlerin : j'ai beaucoup aimé et la seconde fois en tant qu'hospitalière.

J'ai intégré un groupe très sympathique où d'un seul cœur nous sommes au service du prochain, nous nous arrêtons d'être centrés sur nous ; nous nous oublions et donnons de notre personne. J'ai aimé chaque instant, chaque personne rencontrée.

Mon pèlerinage avait pris tout son sens et aujourd'hui j'ai encore la croix d'hospitalière car c'est en hospitalière que j'irai encore à Lourdes.

Murielle Buffaut

J'étais déjà venue à Lourdes ; ça m'a fait du bien. J'ai beaucoup aimé la messe à la Cité Saint-Pierre, les contacts avec tout le monde. Mais ce que j'aime le plus, c'est la procession mariale.

Bernadette

Lourdes 2016 : les retrouvailles

Ayant été invité à un mariage qui avait lieu le jour du départ pour Lourdes l'an dernier, je n'étais pas allé au pèlerinage et toute l'année qui a suivi, cela m'a manqué, je ressentais comme un vide.

C'est pourquoi cette année, je me suis inscrit rapidement pour le départ en car de nuit qui me rappelait mon premier pèlerinage en 2001, comme pèlerin malade en train de nuit. Cela m'avait alors beaucoup plu et j'avais hâte de voir l'Hospitalité revenir à ce type de transport.

Après une nuit agréable de voyage, nous arrivons à Lourdes et je retrouve mes repères, l'accueil Saint-Frai, l'hôtel Estival et les Sanctuaires. Là, en attendant l'arrivée des pèlerins malades, j'irai assister à une messe devant la Grotte et y recevoir le corps du Christ.

Puis ce sera la première journée de pèlerinage avec le passage de la Porte Sainte sous une petite pluie, suivi l'après-midi du passage aux piscines sous une pluie battante pour le retour, mais cela n'enlève pas le ressenti que j'ai à chaque fois que je vais aux piscines. Heureusement le temps se calme pour la procession mariale aux flambeaux le soir et nous ne revivons pas celle de 2002 sous l'orage.

Le vendredi matin, pour le chemin de croix dans la prairie, le soleil est présent et tout va bien, d'autant que cela est suivi d'un apéro festif à la cité Saint-Pierre où l'après-midi est très agréable avec la messe dans cette magnifique cathédrale de verdure, qui sera suivie de l'engagement et de la consécration des hospitaliers. Après un retour à pied, j'irai le soir participer au chemin de croix dans la montagne, que je fais depuis mon deuxième pèlé en 2002, au cours duquel on éprouve des émotions incomparables car on fait vraiment un chemin de croix.

Ce samedi matin, je suis réveillé par un coup de tonnerre, mais au moment de partir à la prière des hospitaliers, il pleut seulement et je me rassure. Il faut dire que j'ai fait il y a quelques années des attaques de panique pendant les orages et qu'il m'en reste une crainte lorsque je suis dehors quand Jupiter se



manifeste. Aussi lorsque des éclairs ont commencé à se produire lors de la messe devant la Grotte, je me suis mis à prier la Très Sainte Vierge Marie, lui demandant de m'accorder sa force afin de résister à l'envie difficilement répressible que j'avais de me mettre à l'abri dans un bâtiment. Ma prière a été exaucée et j'ai pu tenir malgré quelques bons coups de tonnerre. Mais quel soulagement lorsque le chant d'un oiseau m'a fait comprendre que l'orage était passé ! L'après-midi était à l'abri pour la préparation au sacrement des malades et la procession eucharistique.

Dimanche matin, retour à la basilique Saint Pie X pour la messe internationale, toujours aussi grandiose, avant l'après-midi le sacrement des malades et le passage à la Grotte avec le cierge du pèlerinage et avant l'adoration à Saint Frai.

Le lundi, il faut bien repartir après un séjour de retrouvailles avec notre Mère à tous, Marie qui intercède pour nous auprès de son fils Jésus-Christ, qui nous comble de bienfaits. Après un excellent trajet de retour, c'est l'arrivée à Auxerre où m'attend une amie venue me récupérer. C'est rechargé à fond pour une nouvelle année que je suis rentré de Lourdes ; l'an dernier, ô Lourdes, ce que tu as pu me manquer !

Eric Bailly

Lourdes en famille

Nous sommes venus en famille : ma sœur Mireille en tant qu'infirmière, moi affectée au service d'une chambre, et nos deux parents vieillissants dans chambre pour eux seuls.

Les aléas de la vieillesse ont séparé mes parents, après 64 ans de mariage et pendant plus d'une année.

Le pèlerinage à Lourdes est arrivé un peu après leurs retrouvailles, dans la même maison de retraite. Quel plaisir de voir mes parents ensemble, souriants et choyés.

Mon père, très croyant et ancien hospitalier, a été peu impressionné par les cérémonies, mais comblé de tendresse et de joie.

Ma mère a été plus attentive aux messages de Bernadette. Je pense que ce pèlerinage l'aidera dans « sa fin de vie ».

Merci à toute l'équipe pour toutes les attentions et pour nous avoir donné la possibilité de profiter de nos parents.

Isabelle, hospitalière

Je me suis oubliée.

Gâtée par la vie, en bonne santé, entourée d'amour, je voulais depuis longtemps aider les moins chanceux, comme le prolongement de ma vocation d'infirmière.

Cette année pour la première fois, parrainée par ma sœur, je pars avec mes parents, qui sont au soir de leur vie.

Isabelle m'avait prévenue : « les journées sont longues et fatigantes ». Hé oui, quoique !!

Dans le tourbillon des soins, des petites attentions, de la superbe organisation, des tâches diverses, je me suis oubliée.

Pas un instant pour soi. Apporter



humblement sa pierre pour aider l'autre.

C'est trouver comme Bernadette l'amour de Dieu.

S'inspirer de ces bénévoles de tous âges, de tous pays force l'admiration et m'inspire.

J'ai gratté ma carapace d'égoïste pour redécouvrir que l'on est riche des autres. Avec mes parents, l'échange fut très intense,

partageant notre foi ensemble. Ma mère à communié avec ferveur. Elle m'a dit avoir trouvé la sérénité.

Mon père, lui, a revécu son pèlerinage d'hospitalier. Heureux, le sourire là en permanence, comme en communion.

J'ai apporté mes bras, mais en fait ce sont les pèlerins, les bénévoles qui m'ont aidée.

Je me suis oubliée mais j'ai aimé ça.

A l'année prochaine.

Mireille, infirmière hospitalière

Se retrouver, presque toute la famille ensemble est extraordinaire, surtout à la fin de sa vie. J'ai été très impressionné par le monde. On est un peu dépaycé mais tellement choyé.

Tout le monde est très sympathique, gentil et serviable. Pas le temps de demander qu'on nous le faisait ! Bon hôtel !

Ce n'est pas si fatigant que cela même si la sieste a été oubliée dans le programme !

J'ai aimé la veillée des enfants et le fait que tout le monde chante.

Lors du passage à la Piscine, j'ai cru mourir tellement l'eau est froide. Mais, tu n'as pas le temps qu'on est déjà dehors.

Je préfère prier seul dans un coin, dans une petite chapelle, mais là on ne peut le faire.

Papa Jean-Marie





J'étais déjà venue une journée à Lourdes, mais il y a très longtemps.

J'aime beaucoup Bernadette, elle représente toutes les petites gens et je me trouve proche d'elle.

Toutes les personnes sont très agréables, serviables et attentives.

Maman Michèle

Je me suis trouvée un peu perdue dans cette chambre de six, heureusement que je connaissais quelques prêtres.

J'ai été impressionnée par le monde et j'ai beaucoup apprécié la gentillesse de tous.

Mon meilleur souvenir est la retraite aux flambeaux, c'était une première pour moi.

Mme Staub

Merci du très bon pèlerinage : très agréable, bonne ambiance. Tout le monde était serviable.

Je suis revenue toute légère et le cœur rempli de joie. Un très grand merci à tous ceux qui s'occupent de l'organisation.

Lucienne

Grand merci pour votre carte de Lourdes !

Toujours bien en communion avec vous et de tout cœur.

Mgr Yves Patenôte

Je remercie tous les membres de l'Hospitalité de la pensée que vous avez eue à mon égard lors du pèlerinage à Lourdes. J'ai été très touchée par ce geste que vous avez eu, sachant que moi aussi j'ai pensé à vous tous.

Il n'est pas exclu qu'un jour je vous rejoigne ; je vous souhaite bonne continuation dans votre belle œuvre.

Toutes mes amitiés.

Bernadette Daguin

Les engagements

*« L'amour du prochain concrétisé
par le service »*

M^{gr} Giraud

***Elle s'est engagée à l'Hospitalité
Notre-Dame de Lourdes***

Charlotte Leprêtre, le 17 mai



Médailles de bronze

5 années de service à Lourdes

Elisabeth Constancis
Marcelle Levesqueau
Jean-Paul Loison
Antoine Pernot
Christiane Poirier

Médailles d'argent

8 années de service à Lourdes

Yann Colin
Monique Dambricourt
Philippe Leigniel
Stéphanie Leigniel
Annette Leprêtre
Daniel Neto
Pierrette Tupinier

Servir à Lourdes en famille

Nous sommes venus pour servir avec l'Hospitalité du diocèse, pour la deuxième année.

Le pèlerinage de Lourdes prend pour nous toute sa dimension humaine et spirituelle avec l'accompagnement des malades.



Nous sommes heureux de pouvoir rendre service en famille. En tant que parents, nous découvrons nos enfants qui s'ouvrent aux autres, cherchant à offrir le meilleur d'eux-mêmes. Nous sommes aussi très touchés de voir combien les personnes que nous aidons, nous accueillent tels que nous sommes.

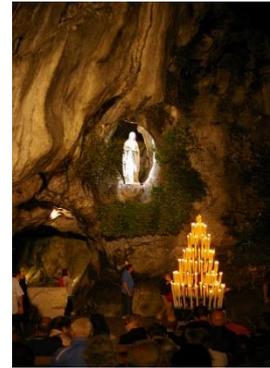
Chacun de nous, enfants et parents, avons notre place auprès de l'Hospitalité : participer aux services, offrir un sourire, un geste, une parole ...



Vivre ce pèlerinage, permet aux jeunes de rencontrer des personnes différentes, et c'est une très grande richesse.



Servir à Lourdes nous apprend à regarder notre quotidien différemment : apprécier comme chaque petite chose, chaque petit geste simple peut avoir du sens. Se rendre compte aussi que les malades peuvent nous aider, voilà de beaux échanges où la générosité prend tout son sens.



Des liens, parfois très forts, se créent, lorsque nous partageons la même Foi, et sommes dans la même espérance devant la Grotte. Ce pèlerinage nous donne à tous un élan du cœur, que nous avons envie de partager lors de notre retour.



Nos enfants prennent conscience de la chance que nous avons d'avoir une famille, des amis, d'être en bonne santé, de pouvoir aller là où nous avons envie, de voir la beauté de la nature ... Nous découvrons que chacun de nous, malade ou non, est récompensé de ses efforts.

De retour à la maison, nous ouvrons nos yeux différemment sur le monde qui nous entoure, et nous faisons attention aux malades ou aux personnes âgées que nous rencontrons.

Famille Refait

Témoign d'un miracle à Lourdes

Je suis partie à Lourdes pour la 3^e année avec le pèlerinage de mon diocèse, celui de Clermont-Ferrand, fin Août 1960, au service des malades.

Parmi ceux-ci, il y avait un homme de 37 ans, paralysé des membres inférieurs depuis 8 ans et qui venait pour la première fois à Lourdes. Sa paralysie était consécutive à un accident du travail : ouvrier à Issoire, il était tombé d'un échafaudage en 1952 avec pour conséquence un traumatisme rachidien. Cette lésion de la colonne vertébrale entraîna la paralysie de ses membres inférieurs. Cet homme se nommait Emilien Dossot. Il était marié et père d'une petite fille de 7 ans. Il vivait dans une famille inspirée d'une idéologie communiste. Cependant, il avait accepté de participer au pèlerinage diocésain à la suite de la visite du prêtre nouvellement en fonction dans son village, Les Martres de Veyre, banlieue de Clermont-Ferrand.

Lorsque nous avons accompagné les malades à la piscine, le 22 Août, Emilien s'est mis debout après le bain alors que nous l'avions amené sur un brancard. Afin d'éviter un attroupement en cette circonstance, nous avons préféré qu'il revienne sur son brancard, lui disant que nous accéderions à son désir, dans le service. De retour à l'ancien accueil Notre-Dame, Emilien ne tenait plus en place, il s'est levé spontanément pour marcher à la grande stupéfaction des hospitaliers vivant une intense émotion. Emilien courait partout ... Il y avait beaucoup, beaucoup d'agitation et de joie. Il a fini le pèlerinage à côté de notre évêque, M^{gr} de la Chanonie. Il était rayonnant et nous aussi, malades, hospitaliers et pèlerins.

De retour en Auvergne, je me souviens de la gare de Clermont-Ferrand où il y avait une telle assistance que l'on pouvait l'appeler une marée humaine. Chacun voulait voir le miraculé.

Or, nous avions la consigne de ne pas bouger du train. Une assistante sociale était partie chercher sa femme au travail. Imaginez un peu son émotion en voyant son mari debout lorsqu'elle est montée dans le wagon ... émotion qu'elle m'a encore traduite récemment au téléphone en me disant « je ne pouvais plus parler, je n'arrivais pas à le croire. Quand je l'ai vu sauter sur le quai, je ne pouvais même pas le suivre alors qu'on me disait : dépêchez-vous Madame Dossot!!!! » Sa fille était en vacances avec les membres de la colonie de l'entreprise. Elle n'avait jamais vu son père debout. Vous imaginez là encore l'émotion de cette enfant !! Je me souviens d'avoir été angoissée par la foule de la gare qu'il a fallu évacuer afin que nous puissions descendre du train.

L'ambiance était d'une telle intensité !!!!

Quelques jours plus tard, nous nous sommes tous rassemblés dans l'église du village des Martres de Veyre, pour une messe d'action de grâces en présence de notre évêque, M^{gr} de la Chanonie. Il y avait beaucoup de monde, l'église était trop petite, beaucoup de personnes étaient dehors pour assister à la messe. L'émotion était toujours aussi forte.

Il y a un 2^e miracle qu'il ne faut pas oublier, c'est la conversion intérieure de nombreux pèlerins, malades, hospitaliers et dans la famille Dossot. Emilien a continué à aller à Lourdes tous les ans avec le pèlerinage diocésain comme "bretelle de cuir" selon l'expression de l'époque, c'est à dire brancardier. Il a toujours été accompagné de sa femme depuis cet événement. Emilien est décédé en 2006 mais sa femme Claudette est toujours hospitalière. Elle a aujourd'hui 87 ans. Les petits-enfants et arrière-petits-enfants suivent le pèlerinage quand ils en ont la possibilité.

La notion de miracle n'a pas encore été retenue par le bureau des constatations.

Par souci d'objectivité, j'ai téléphoné à l'hospitalité diocésaine de Clermont-Ferrand qui m'a mise en contact avec Claudette Dosot, la femme de notre miraculé avec qui j'ai pu parler au téléphone. Elle m'a donné des éléments supplémentaires que j'avais oubliés au bout de 56 ans, elle a confirmé mes dires et a corrigé 2 erreurs.

Telle est l'expérience d'un vécu qui demeure inoubliable et qui suscite notre réflexion.

Monique Laurence

69 guérisons ont été reconnues miraculeuses.

Pour en savoir plus :

<http://fr.lourdes-france.org/approfondir/guerisons-et-miracles>

* * * * *

Pour la première fois, je suis allée en pèlerinage à Lourdes et en plus avec l'Hospitalité du diocèse de Sens-Auxerre.

Avant le départ j'avais reçu toutes les informations nécessaires pour le voyage, l'hébergement, la tenue vestimentaire. J'avais pu aussi parler avec des personnes habituées à ce pèlerinage. Elles m'avaient bien informée. Le départ en car, la nuit, a été d'un confort spartiate. Le car ne disposait pas de siège-couche (si toutefois cela existe).

A l'arrivée, pas de souci pour trouver son hébergement ni le lieu de l'accueil des pèlerins malades. Je dois dire que le personnel de l'Hospitalité était disponible, serviable et patient. Nous, débutants, nous n'avions qu'à suivre les directives et comprendre ce que l'on attendait de nous. J'étais nommée à la salle à manger, en aide au repas à une table de personnes ayant un handicap ou à mobilité réduite. Je pouvais aussi dans une chambre aider au réveil, à l'habillement des malades. J'ai appris comment aider ces personnes, à les voir en les amenant à parler.

Quel bonheur de les voir sourire malgré parfois la lourdeur de leur handicap et participant à tous les moments du pèlerinage et par

tous temps, sans se plaindre. L'organisation était au top. Je ne me suis pas senti perdue.

Le pèlerinage a été une bonne chose pour moi. J'ai été impressionnée de voir tant de personnes de tous pays, tant de personnes rassemblées dans les lieux de prière, dans les sanctuaires, tant de personnes offrant des cierges. Je découvrais l'église universelle. Nous avions un livret qui nous permettait de vivre chaque jour les différents temps du pèlerinage, si nous le souhaitions.

J'ai découvert Marie au cours de la procession mariale du 18 août. Ce soir-là nous étions rassemblés sur la place de la basilique Notre-Dame du Rosaire avec les personnes malades. Nous avons tous un cierge allumé. Il y avait beaucoup de monde, beaucoup de lumière de cierges. C'était émouvant. Puis la statue de Marie, éclairée, a été portée et est passée devant moi. Marie était belle, lumineuse et j'avais des larmes aux yeux. Toute sa vie douloureuse m'est apparue. Je découvrais la foi qu'elle avait eue en Dieu, en son Fils, une foi indestructible. J'avais honte de l'avoir ignorée et oubliée.

Le retour est arrivé avec quelques déchirements de devoir quitter nos malades et les personnes de l'Hospitalité.

Geneviève

Myriam s'apprête à quitter le Centre de L'Orval pour rejoindre un autre centre dans les Landes avec un projet d'appartenance.



Le personnel de l'Orval m'a dit "Elle va beaucoup nous manquer".

A l'Hospitalité aussi. Depuis 2009 elle participait au pèlerinage et je n'oublierai jamais ce courage pour descendre aux piscines.

Christiane

Merci de penser aux absents, je suis restée proche de vous tous, hospitaliers et malades, par la pensée et par la prière.

J'essaierai de vous rejoindre l'année

prochaine, si mon dos me le permet.
Cordialement.

Françoise

Je viens depuis 2006 à Lourdes.
Les Sanctuaires sont magnifiques et magiques.
Les hospitaliers sont très gentils avec nous,
s'occupent beaucoup de nous et cela nous fait
vraiment du bien.

Alors pour ceux qui ne connaissent pas,
venez avec vos amis, parents, oncles, tantes et
surtout avec beaucoup de jeunes.

Les hospitaliers nous aident à faire les
démarches et à la fin du pèlerinage nous
revenons changés pour l'année, avec plein
d'amis.

Samuel

Un grand merci à tous les membres de
l'Hospitalité pour la gentille attention. Cette
année, je ne suis pas allée à Lourdes mais
j'étais avec vous par la pensée et la prière. Ma
belle-fille Geneviève y était avec ses enfants.

J'aurai sûrement l'occasion de vous ren-
contrer dans l'année ! Bien des choses à tous.

Marie-Louise



On déménage !

Dans le cadre de la réorganisation de
l'ensemble des services de la maison diocé-
saine, il a été demandé à notre Hospitalité de
libérer le bureau que nous partagions avec la
coopération missionnaire.

Un autre local nous a été attribué et désormais
notre bureau se trouve au rez-de-chaussée à
côté de la salle Saint Germain, toujours au sein
de la maison diocésaine.

Ce samedi matin, 5 novembre, Brigitte,
Marie-Aude, Amélie, Denis, François, Aurélien
et Florent se sont livrés à un "brancardage" un
peu particulier : celui de tout notre matériel
administratif. Nul besoin de voiture bleue, de



couvertures ou de
tringlots pour
cette délicate ma-
nœuvre !

En l'espace d'une
heure et demie,
nos 7 hospitaliers
déménageurs sont venus à bout de ce trans-
fert.

Une fois les questions matérielles ré-
glées, nos vaillants hospitaliers n'ont pas ou-
blié que leur mission était double. Servir maté-
riellement mais aussi par la prière. C'est pour-
quoi nous avons terminé notre service par la
messe célébrée par le père Hervieux dans la
chapelle de l'archevêché.

Il nous fallait bien rendre grâce pour ce
moment vécu ensemble et confier au Seigneur
par l'intercession des saints Evêques du
diocèse de Sens-Auxerre, fêtés ce jour, tous les
pèlerins malades que nous emmenons à
Lourdes.

Florent



Notre 17^e marche pèlerinage

Depuis 17 ans que Marie-Aude a institué et organisé notre marche-pèlerinage de l'Hospitalité, nous avons toujours sillonné notre diocèse au travers de ses villages et ses chemins de campagne. Pour le cru 2016, changement ! Notre marche devient citadine dans le cœur et les faubourgs d'Auxerre. Mais toujours nous allons à la découverte de lieux qui ne sont pas (ou peu) connus afin de découvrir le patrimoine de notre diocèse.

Notre journée, commence par une première étape de prière à la crypte de la cathédrale devant les fresques du Christ à cheval. Puis, à la suite de Marie Noël, nous empruntons les rues étroites de la ville pour descendre à l'Yonne et rejoindre les vestiges de l'abbaye Saint Marien.

De retour à la cathédrale nous rejoignons la communauté paroissiale pour la messe.



Notre chemin se poursuit avec une étape de prière à la chapelle de l'archevêché, puis nous gagnons la coulée verte pour dominer la ville. Revenus dans le centre nous dirigeons vers l'ancienne église Saint Pèlerin, aujourd'hui temple protestant, mais lieu de la première église construite à Auxerre.



Enfin, notre dernière étape sera au pied de la croix du patronage Saint Joseph, au chevet de la cathédrale, rendant à nouveau hommage à M^{gr} Deschamps et à Marie Noël.

Florent

Je souhaite remercier les hospitalier(e)s qui nous suivent depuis 17 ans quels que soient le lieu, le temps ... Et aussi toutes les personnes qui donnent de leur temps pour nous accueillir, ouvrir des lieux ...

Le plus difficile n'est pas de préparer, c'est très agréable, mais de dégager du temps ! Et surtout de trouver une paroisse où lieux de marche et de messe dominicale coïncident avec bonheur.

Cette année, la messe était célébrée pour notre ami hospitalier Jean Raoul, récemment décédé, grand marcheur, pèlerin de Saint Jacques ...

Marie-Aude



Après le repas partagé nous gagnons l'abbaye Saint-Germain pour une seconde étape de prière dans la chapelle de la Vierge. Puis en longeant les vignes du Clos de la Chaînette, nous gagnons la chapelle Notre-Dame de Lorette. Là, en union avec la communauté qui se rassemble tous les dimanches pour l'Eucharistie célébrée dans le rite extraordinaire, nous entamons une prière avec le Pater Noster récité en latin.

Anniversaires

1 700^e anniversaire de la naissance de saint Martin

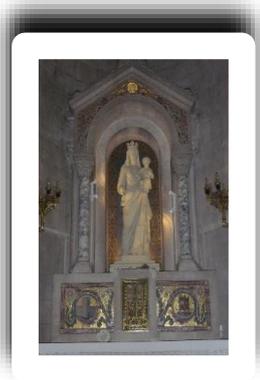
En ce 11 novembre 2016, Tours célèbre le 1 700^e anniversaire de la naissance de saint Martin.

Une messe solennelle est célébrée en la cathédrale Saint Gatien de Tours.

Nous avons eu la joie d'y rencontrer Mathieu, en 4^e année au séminaire d'Orléans.



Famille Denieuil



Basilique St Martin

Pour en savoir plus <http://saintmartin2016.com>

50^e anniversaire de la mort de Marie Noël

2017 sera marqué par différentes manifestations culturelles et religieuses à l'occasion de la commémoration nationale du cinquantième anniversaire de la mort de la célèbre auxerroise.

« 2017 : année Marie Noël,
(1883-1967) la demoiselle d'Auxerre »

M^{gr} Giraud célébrera la messe commémorative le samedi 23 décembre 2017, à 11h00, en la Cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre. Cette Eucharistie aura lieu, jour pour jour, 50 ans après le décès de la poétesse, le samedi 23 décembre 1967.

Pour en savoir plus
<http://www.marienoelsiteofficiel.fr/>

Noël

*Noël ! Noël !
Des clochetons,
Noël ! Noël !
Tous les bourdons sautent en chœur jusqu'à la
lune,
Noël ! Noël !
Il neige doux,
Noël ! Noël !
Des anges flous,
Emmitouflés, dans la nuit brune,
Sonne, sonnez, sonne, allez donc,
Mes belles cloches, dig, ding, dong !*

Extrait de Chant de Noël

Les chansons

Le jour de Noël.

Noël. Depuis, chaque année, dès qu'au seuil glacé de décembre le mot de Noël était dit, tout s'éclairait autour de lui d'une céleste clarté, comme s'il y avait eu dedans – et plus tard je les ai vues – deux chandelles du Paradis. Noël ... Dedans ? Dehors, invisible, une joie flottait. Elle venait à notre rencontre d'un pays qu'on ne voyait pas, qui tout à coup s'approchait, vous entourait, s'ouvrait dans l'ombre, et peut-être on y entrerait tout à l'heure par divine surprise, et peut-être derrière la porte attendait un ange, et peut-être dans l'escalier noir, on allait le rencontrer, et peut-être cette blancheur flottante dans le jardin du soir tait un bout du voile de la Sainte Vierge ...



Extrait de Petit-Jour

Marie Noël

Le culte de l'enfant Jésus

Le culte de l'enfant Jésus et son image sont déjà connus dès le Moyen-Âge. Dans les monastères féminins se trouvent alors des Jésus en cire dits "petite consolation", destinés à "adoucir la séparation des jeunes filles d'avec leur famille"... charmante attention !

Au XV^e siècle un enfant Jésus est vénéré en Bavière et près de Saint Gall. A Lucques sont fabriqués des "bambini". Puis la dévotion s'intensifie.

Au XVI^e siècle, le culte est diffusé par la statuette protectrice de grands explorateurs, tel Magellan aux Philippines. En Espagne, c'est au XVII^e siècle que les Carmes habillent l'enfant. Mais c'est aussi à cette époque que se manifeste le cardinal Pierre de Bérulle, fondateur de l'Oratoire. Que Dieu ait choisi de s'incarner en petit enfant l'émerveille ainsi que son entourage :

Certes la naissance de Jésus a montré que, par le mystère de l'incarnation, le fils de Dieu est né homme dans la pauvreté, le dénuement, l'abandon à Dieu, pour souffrir sa passion et assurer la rédemption du monde ... Il faudra tenir compte de cela dans la spiritualité de certains couvents où l'on va se comporter désormais selon l'esprit d'enfance, un état où il faut vivre au jour le jour dans une parfaite mort de soi-même en total abandon à la volonté du Père.

En 1638, la naissance, attendue depuis 22 ans, du Dauphin Louis dit Dieudonné (futur Louis XIV) affermit l'idée d'une intervention divine. Aussi la reine Anne d'Autriche envoie-t-elle au carmel de Beaune une statuette de l'enfant. Car, à sa demande, la carmélite Marguerite du Saint-Sacrement, grande mystique qui avait fondé "la société de la famille du Saint enfant Jésus" a beaucoup prié Jésus ... A la suite de quoi elle aurait même été avertie secrètement avant l'intéressée de cette grossesse ! Une autre statuette en or sera

envoyée au Pape qui la fait porter à Lorette. Alors se développe dans les carmels de France et d'Europe une dévotion à l'enfant et, à l'image de la Reine, les couples stériles offrent souvent aux couvents des enfants en cire accompagnés d'oboles.

L'enfant Jésus devient donc intercesseur privilégié auprès du Père. A ce titre, de multiples représentations apparaissent au cours du siècle, ayant chacune une dimension appropriée à son rôle et à sa fonction théologique : enfant de gloire royalement paré, enfant rédempteur tenant les instruments de la passion, Jésus en pèlerin sur les chemins de Saint Jacques ...

Certaines statues sont particulièrement vénérées, couvertes de bijoux et de médailles tel le Santo Bambino de l'Ara coeli à Rome : Il s'agit d'un bébé emmailloté ceint d'une couronne royale. Les enfants du monde entier lui écrivent pour obtenir des grâces.

L'enfant Jésus de Lorette est présenté au couvent capucin de Salzbourg ...

L'enfant Jésus est prié à Munich au couvent des Augustins à partir de 1600 tandis qu'en Angleterre, les enfants Jésus sont judicieusement récupérés pour des quêtes au temps de l'Avent !!

Il faut dire que Jésus enfant se reproduit grâce au travail des moniales cloitrées qui coulent sans relâche la pure cire d'abeille pour obtenir la figurine qu'elles vont peindre puis coiffer de vrais cheveux, souvent les leurs !! En réalisant ces simulacres d'enfant, "ne miment-elles pas symboliquement une transmission de la vie à laquelle elles ont renoncé ? Mais le culte de Jésus s'étend et perdure.

Arlette (extrait)



Dates à retenir

Assemblée Générale

Dimanche 5 février 2017 à Auxerre

Récollecion - Pierre-qui-Vire

les 18 et 19 mars 2017

Pèlerinages à Lourdes

du 27 août au 1^{er} septembre 2017

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles »

du 21 août au 26 août 2018

Thème pastoral 2017

"Le Seigneur fit pour moi des merveilles !"

Le sanctuaire de Lourdes propose aux pèlerins de l'année 2017 de suivre le chemin ouvert par la 25^e Journée Mondiale du Malade, célébrée de manière extraordinaire à Lourdes pour l'anniversaire de sa première célébration, le 11 février 1993.



Nous sommes invités à porter sur la souffrance le regard de Marie. (...)

Par son regard et son sourire, Marie partage à Bernadette la joie du Magnificat, la fécondité d'une vie qui se laisse visiter par Dieu. Marie partage à l'Eglise la joie d'entendre à nouveau "un bruit comme un coup de vent", le souffle de la Pentecôte, le souffle des commencements. "Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne." J'existe pour quelqu'un ! C'est la joie des petits, la joie même de la Trinité des Personnes divines qui existent l'une par l'autre !

Pour en savoir plus :
<http://fr.lourdes-france.org/approfondir/textes-fondamentaux/theme-pastoral-2017>

« Le *Magnificat*, c'est le cantique de l'espérance, le cantique du peuple de Dieu en marche dans l'histoire. (...)

L'Eglise le chante encore aujourd'hui et elle le chante partout dans le monde.

Ce cantique est particulièrement intense là où le corps du Christ souffre aujourd'hui la Passion.

Où il y a la croix, pour nous chrétiens, il y a l'espérance, toujours. S'il n'y a pas l'espérance, nous ne sommes pas chrétiens. C'est pourquoi j'aime dire : ne vous laissez pas voler l'espérance. Qu'on ne nous vole pas l'espérance, parce que cette force est une grâce, un don de Dieu qui nous porte en avant, en regardant le ciel.

Et Marie est toujours là, proche de ces communautés, de nos frères, elle marche avec eux, et elle chante avec eux le Magnificat de l'espérance. »

Pape François,
Homélie 15 août 2013



Hospitalité du Diocèse de Sens Auxerre

Maison diocésaine
5^{ter} rue Michel Lepeletier
BP 287

89005 Auxerre

notre site internet : <http://hospitalite89.fr>
notre blog : <http://hospitalite89.over-blog.fr>